

L'ANTIQUITE

LES CELTES

Définition possible : groupe de peuples de langue indo-européenne, installés en Europe centrale, plus particulièrement dans les régions méridionales de l'Allemagne.

C'est une communauté linguistique. Le développement du monde celtique est en rapport étroit avec l'âge de fer (Hallstatt), et la métallurgie. L'invasion de la France commence par la vallée du Rhône et le Midi. La grande expansion a lieu au 5ème siècle avant J.C. (Second âge de fer ou La Tène).

Le peuplement de la Gaule par les Celtes

Ces bouleversements géographiques peuvent être expliqués par la fuite des groupes germaniques qui fuient vers l'Europe centrale à cause du climat d'une part, et par la forte démographie des peuples celtiques. Les mouvements celtiques touchent aussi l'Orient (la Turquie via Ankara), la méditerranée (Rome est prise en – 386).

Jules César donne lui-même la première définition de la Gaule (voir sa lettre chapitre I, 1 dans *La Guerre des Gaules*). Dans cette lettre, il précise que si les Celtes se désignent par le mot « celtes » dans leur langue, les romains les appellent dans la leur les « Gaulois ». Il délimite définit les habitants de la Gaule par 3 peuples : les Belges, les Aquitains, et les Gaulois. Tous sont différents les uns des autres sur 3 points : la langue, les usages, les lois.



César définit les Belges comme les plus braves, à égale valeur des Helvètes (les actuels Suisses) car ces deux peuples connaissent la guerre perpétuelle avec leurs voisins les Germains (« qui habitent au delà du Rhin »).

A l'époque, les critères économiques définis par les échanges, sont aussi très importants pour mesurer la valeur des peuples. La délimitation des territoires est quant à elle fortement dépendante des cours d'eau (fleuves). Aussi, il est important de faire un rappel de ceux-ci avant de continuer cette fiche :



Enfin, il apparaît qu'à l'intérieur de ces trois grands peuples on pouvait préciser la présence de bien d'autres encore : Arvernes du Massif Central, Eduens de Bourgogne, Allobroges de Savoie... Inutile de tous les retenir. Ce qui importe, c'est à la fois de se souvenir de l'aspect diversifié des présences sur le territoire de la Gaule, et de comprendre comment ces peuples s'organisaient entre eux.

L'organisation de la Gaule Celtique

La principale source historique relative aux Celtes vient de *La Guerre des Gaules*, écrit par César. Ceci implique forcément 3 choses : beaucoup de termes latins nous reviennent plus que les termes employés par les principaux concernés. La source implique forcément un parti pris non négligeable. Enfin, des omissions volontaires ou des transformations diverses sont parfois soupçonnées au travers du récit de l'empereur, ennemi des « Gaulois ».

Le territoire : La notion de cité définit fondamentalement le territoire contrôlé par un peuple. *L'île de la Cité* (à Paris), avait autrefois pour centre *Lutèce*. C'était le domaine des *Parisii* (latin).

L'organisation politique :

- A l'intérieur de ces cadres, d'abord un « chef-roi ». Exemple : Luern, au 2ème siècle avant J.-C., régnant sur le peuple Arverne. Son fils le roi Bituit fut renversé puis battu par Rome en 121 avant J.C. Celtill tenta plus tard (80-70 av. J.C.) de restaurer la royauté mais trouva la mort. Il laisse un fils, célèbre aujourd'hui pour sa bravoure lors de la bataille d'Alesia : Vercingétorix.
- C'est ensuite au tour des Grandes familles Celtes de prendre le pouvoir politique. Comme dans l'armée romaine, ceux qui détiennent le pouvoir sont ceux qui possèdent l'argent, et ont avant tout les moyens d'être cavaliers. Ils seront nommés *Equites* par César. Ils constituent la première aristocratie qui siège au sénat, à l'assemblée des dirigeants de la cité.. Là encore, comme dans l'armée romaine, ce sont les chevaliers qui contrôlent les hommes du peuple, qui eux, n'ont rien. Ce sont des hommes libres, mais sans fortune, dévoués à leur chef et leur armée.

Le pouvoir religieux : après la disparition de la monarchie, des druides sont recrutés eux aussi parmi la noblesse. Le druidisme est apparu tardivement et provient de la Bretagne. Nous ne savons que peu de choses sur le druidisme, dont l'enseignement est oral. Cependant, voici une définition :

Le druidisme est la religion des peuples celtes, mais aussi le fondement de toute leur civilisation. Il pouvait revêtir la cape de ministre du culte, philosophe, gardien du savoir et de la sagesse, historien, juriste et aussi conseiller militaire du roi et de la classe guerrière. (Wikipédia)

Selon le Robert, le druide est : Prêtre gaulois ou celtique, dont les fonctions étaient d'ordre religieux, pédagogique et judiciaire.

Aménagement du territoire : Développement de vastes places fortes, fortifications à buts militaire et économique. Souvent, elles sont au centre de la cité. Il peut également y en avoir plusieurs par cités. Elles sont appelées oppida. Elles sont protégées par une enceinte.



Ici, les fouilles archéologiques du plateau de Gergovie dans le Puy de Dôme. C'est le mur de l'Oppidum. Tantôt édifié pour les besoins militaires, tantôt pour la symbolique (séparation de la campagne et de la ville), souvent géométriques, ces édifices rappellent les Pomoériums tracés par les Romains autour de

leurs cités. Influence latine, donc.

L'oppidum devient le siège du pouvoir et le lieu de résidence de la noblesse qui renforce son emprise sur les terres qu'elle contrôle. **C'est dans ce contexte que se développe la première frappe monétaire.**

La monnaie fut introduite en Gaule via Marseille au 3ème siècle avant J.C.. Les frappes gauloises s'inspirèrent tout d'abord de la monnaie grecque. Cependant, en signe de souveraineté du peuple, chaque cité frappe bientôt sa propre monnaie. Si bien que la gaule voit circuler sur son territoire plusieurs monnaies différentes. Cela illustre le morcellement de la gaule, mais également tout son art.

Un pays attirant : Il faut oublier les stéréotypes véhiculés par César lui-même, d'autres historiens de son époque, puis d'autres encore au 19ème siècle selon lesquels le gaulois était un rustre barbare aux cheveux longs et gras. Avant la conquête romaine, la gaule celtique est un pays prospère, un carrefour d'influences, d'affluences. Diversifié, ouvert à toutes les cultures : en un mot original, singulier. Sans témoignage écrit de la part des intéressés, les recherches passent par l'archéologie. Cette dernière a permis de découvrir que les gaulois avaient vraiment un don pour l'art, et par conséquent, du goût et de la délicatesse : ceci va bien à l'encontre de l'image de barbare qu'on leur prête. Productions artistiques riches, originales. Transformations de métaux, goût de l'imaginaire et du fantastique. **Naissance du triscèle : typique de l'art gaulois préromain.** Les romains, très attirés par l'art et ses richesses, avaient d'autant plus de motifs de vouloir conquérir la gaule.



La Gaule du Midi

Influences méditerranéennes, présence des colonies grecques = évolution particulière pour la France du sud.

Marseille est la place commerciale essentielle de la Gaule (du sud).

Production locale : vin, huile. Le port a une fonction de transit pour les produits venant d'Italie, de Grèce et de moyen orient (céramique, huile, vin). En échange, la gaule fournit de l'étain, du cuivre, de l'or, des salaisons fournies par la gaule celtique : précisément ce dont elle se sert pour son art.

Expéditions maritimes avec la sortie de Pythéas qui atteint les îles Britanniques et la Scandinavie.

Fondation de comptoirs coloniaux : Olbia, Antipolis (Antibes), Nikaia (Nice), Arles, Agathè (Agde).

Développement des sociétés indigènes : Dès les 7^e et surtout 5^e, les sites fortifiés se multiplient. Contrairement à la Gaule celtique, ces édifices sont petits. (cf : Nages dans le Gard).



On constate l'émergence de tours carrées, d'une architecture rectiligne.

Rappelons que : Marseille est le stimulant du passage d'une économie qui est hermétique à une économie de marché et d'échange où la production de surplus devient indispensable. Marseille fait fructifier la vigne et l'olivier. Aujourd'hui encore, l'image du midi est souvent évocatrice de bon vin, d'huile d'olive, et de poteries. Favorisation de la proto-urbanisation, accentuation des différences sociales au sein des groupes indigènes.